

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 5

Artikel: Les sentiments de trois années de commandement
Autor: Czech, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781470>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Remise du drapeau, transition vers une nouvelle période de service.

Toutes les photos © Bat car 14.

Bat car 14

Les sentiments de trois années de commandement

Lt col Alexandre Czech

Commandant, bataillon de carabiniers 14

Une fois n'est pas coutume, je vais délaissier les terrains de la technique et de la tactique pour m'aventurer vers celui, plus riche mais plus délicat aussi, des ressentis. Ce cours constituant mon troisième et dernier à la tête de ce magnifique corps de troupe, il m'est apparu que les quelque 3 x 4 semaines (auxquelles il faut ajouter, en moyenne et par cours, 10 jours de préparation en service et autant hors service) passées sous les drapeaux à servir mon pays constituaient une base d'expériences suffisante pour en faire le tour et en dégager quelques sentiments forts et vous en expliquer le pourquoi.

Joies

Elles ont été nombreuses et variées. Leurs provenances est multiples, mais toutes touchent à l'humain. La journée « Portes Ouvertes » de PRESENCE 16 le samedi 16 juillet à Aigle en fut un très gros contributeur. Voir les compagnes de nos soldats découvrir, l'espace d'une demi-journée, le monde gris-vert de leurs hommes, ou encore observer le plaisir des enfants sur le parcours du combattant qui leur était dédié sous le regard mi-amusé, mi-admirateur de leurs mères m'ont empli d'une joie simple. Celle de constater que cette armée de milice, pourtant si décriée par certains milieux, vit et vit bien. Sans exagération, ni triomphalisme, mais simplement. Et c'est bien ce qui fait sa force.

Magie

Raisonnablement, la magie est un sentiment qui opère rarement et pour un court laps de temps. Elle fut parmi nous tous, les militaires du bat car 14, ce mercredi 13 juillet 2016 à Vérolle, lors de la prise de notre drapeau. Sous une pluie battante, imprévue et presque glaçante, le bataillon m'écouta stoïquement prononcer quelques paroles et rappeler le contexte historique lié à cet emplacement :

Selon une tradition rapportée pour la première fois vers 440 par Eucher, évêque de Lyon, une légion romaine formée de près de 6'500 soldats recrutés en Thébaidé (désert de Haute-Egypte) et convertis au christianisme subit le martyre près d'Agaune (Saint-Maurice aujourd'hui) vers l'an 300. Je cite : « Ces légionnaires, valeureux au combat, mais plus valeureux encore dans leur foi, étaient arrivés des provinces orientales pour appuyer l'empereur de la Rome encore païenne, Maximien Hercule, dans sa lutte contre les chrétiens. Passant par Saint-Maurice, ils reçurent l'ordre, comme bien d'autres soldats d'autres légions, de persécuter les chrétiens ; ils furent toutefois les seuls qui osèrent refuser d'obéir. Lorsque cela fut rapporté à Maximien, qui se trouvait alors dans la région d'Octodurum (Martigny aujourd'hui), il entra dans une terrible colère et donna l'ordre de passer au fil de l'épée un homme sur dix de la légion thébaine, afin d'inculquer aux autres le respect de ses ordres. Les soldats survivants, contraints de poursuivre la persécution des chrétiens, persistèrent dans leur refus. Maximien entra dans une colère plus grande encore et fit à nouveau exécuter un homme sur dix. Malgré cette nouvelle salve d'exécutions, les soldats s'encouragèrent mutuellement à demeurer inflexibles. Celui qui incitait le plus à rester fidèle à sa foi, c'était Maurice d'Agaune, qui commandait la Légion. Maximien comprit que leur cœur resterait fermement attaché à la foi du Christ et abandonnant tout espoir de les faire changer d'avis, il donna l'ordre de les exécuter tous. Ainsi furent-ils tous ensemble passés au fil de l'épée. Les hommes de la Légion Thébaine déposèrent les armes sans discussion, ni résistance et se livrèrent aux bourreaux. »

Saint-Maurice est ainsi devenu le saint patron de l'Infanterie.

Ces instants de suspension du temps me furent rappelés par des soldats et des cadres, au gré de mes rencontres sur le terrain ou de mes entretiens de carrière, comme l'un de ces moments qui reste gravé à tout jamais.



Aucune recette à chercher; ce fut la conjonction d'un texte au contenu particulier, d'un lieu, de conditions atmosphériques spéciales et surtout d'un sentiment de communion (peut-être d'identification) entre 1'000 hommes qui allaient devoir véritablement travailler ensemble tant pour la journée de PRESENCE16 que pour la montée en puissance vers le tir de bataillon renforcé.

Exigence de la fonction

À dessein, j'utilise le mot « exigence » au singulier, dans son sens générique. Il s'agit dans mon propos de tout ce que la fonction, et partant l'institution (l'armée), réclament au détenteur de la fonction.

J'estime que la fonction de commandant de bataillon implique des responsabilités, dont la moindre n'est pas l'obligation absolue, avec l'appui de l'État-Major de bataillon et des commandants de compagnie (cdt cp), d'assurer une qualité d'occupation et d'instruction des hommes en service optimale, en créant autour d'eux et en leur faveur les conditions-cadres les plus favorables à cette atteinte. En effet, les hommes et femmes, cadres ou non, entrant en service pour 3 semaines de cours de répétition, viennent avec tout leur bagage de sentiments: de l'enthousiasme, en passant par le stress, du plaisir en passant par de fortes attentes envers l'institution. Plus que jamais, il est déraisonnable qu'ils et elles soient désœuvré(e)s, eu égard aux exigences des mondes de l'enseignement et professionnel.

Quoi qu'il en soit, et on touche ici de mon point de vue aux limites de l'armée de milice, la préparation d'un cours, en-

dehors des jours officiels (rapports d'appui bataillonnaire et unité, ou encore donnée d'ordres du cdt bat aux cdt cp), exige des dizaines d'heures de travail. Or, ces plages de temps doivent être cherchées et trouvées en-dehors et en sus des activités professionnelles et privées.

De ce point de vue, mon investissement a été immense: des petits matins entre 4h30 et 6h30, juste avant de partir travailler, en passant par les week-ends, où des journées entières ont été allègrement investies dans la *res militaris*. Au surplus, j'ajoute deux éléments souvent oubliés de cette équation:

- Les compétences d'un milicien, se livrant à cet exercice une fois par année, sont clairement en-deçà d'un cadre professionnel, tant en termes de rapidité d'exécution que de connaissances globales (des règlements, des procédures, etc.);
- L'investissement en heures dont il est fait mention plus haut vient toujours se substituer à une autre séquence de la vie (sommeil, implication dans la vie de famille et/ou productivité professionnelle).

Ici, nulle plainte. Les autres ressentis parlent d'eux-mêmes. Juste des constatations pour faire réfléchir, peut-être avancer un jour différemment...

Reconnaissance

Une « carrière » militaire, c'est un mélange de trois ingrédients: beaucoup d'opiniâtreté et de sueur personnelles, une dose de chance (c'est-à-dire la bonne opportunité au bon moment) et la rencontre des bonnes personnes. C'est cette dernière composante que j'ai voulu rappeler dans mon discours à l'occasion de la remise de

notre drapeau le 27 juillet dernier à Vevey.

« En ce début de soirée, nous sommes une nouvelle fois tous réunis devant le magnifique spectacle du lac Léman. La symbolique ne vous aura pas échappé. J'ai conduit ma première prise de drapeau dans le parc de la Perle du Lac à Genève, il y a presque 2 ans. Et ce soir, je remets mon commandement ici dans le Jardin du Rivage à Vevey.

Deux généraux m'auront accompagné sur cette route : Le divisionnaire Philippe Rebord, à l'époque commandant de la brigade d'infanterie 2, qui me prodigua ses conseils et ses encouragements. Sa présence parmi nous aujourd'hui me touche beaucoup. Merci mon Divisionnaire !

Le brigadier Mathias Tüscher, commandant en titre de la 2^e brigade d'infanterie, qui a su, tout au long de ces trois années, éclairer mon chemin dans ce commandement et m'appuyer chaque fois qu'il était nécessaire. Merci mon Brigadier ! »

Mais, sous cette rubrique, impossible de ne pas avoir une immense pensée pour le colonel Jean-François Duchosal, que j'ai eu l'honneur de connaître dans sa qualité de premier commandant du bataillon d'aéroport 1 (bat aérop 1). Il aura été pour moi un modèle, depuis les valeurs qui ont inspiré chacun de ses commandements jusqu'à la personne qu'il était au milieu de ses hommes : abordable, inspiré et confiant. Merci mon Colonel !

Conclusion

Pour conclure, je vous propose de poursuivre la lecture de ce dossier. Vous y trouverez dans l'ordre :

Le chef engagement, le major Yémili-David M'Bras, vous conduira à travers les grands événements de ce SIF, chaussé des lunettes du S3, l'homme de l'EM en charge de

la réussite opérationnelle du bataillon. Autant vous dire que ce cours fut celui de tous les défis...

Vous aurez ensuite le plaisir de lire les écrits de plusieurs chefs de section (ou chefs de section remplaçants). Tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont œuvré à la cp EM car 14 du cap Guillaume Auer, dont c'était le premier cours, vous disent pourquoi et comment ils ont été satisfaits ou pas.

A la cp car 14/3 de l'expérimenté cap Abu-Bakr Saleh, ce sont deux sergents qui ont pris la plume pour vous relater avec humour et réalisme l'ex FOXTRAP 14. Là aussi, pas de langue de bois de leur part.

Enfin, pour la cp appui car 14/4 du cap Vincent Bozzo, c'est un chef de section invité, le plt Stefan Gisselbaek, of engins guidés (*Stinger*), qui vous livre ses impressions... rien de plus intéressant qu'un regard extérieur sur une compagnie particulière dans tous les sens du terme : un commandant effectuant également son premier cours, une compagnie renforcée de la section explorateurs de la cp EM, une implication forte dans FOXTRAP 14 avec, entre autres, l'hélicoptère au départ de Bex sur l'Hongrin des deux sections lance-mines. Rien de tel donc que le regard d'un non-spécialiste sur une compagnie de spécialistes !

Sans oublier les photos, sublimes, illustrant nos propos tout au long de ces pages. Elles proviennent toutes de la cellule communication du bataillon, brillamment conduite par le capitaine Edric Speckert. Cette cellule délivre chaque année plusieurs centaines de photos, tourne et monte le trailer du SIF, anime quotidiennement le site Facebook du bat et toilette le website officiel du bat. Bravo et merci à eux !

A. C.

Une journée ensoleillée et magnifique pour présenter l'armée à la population. PRESENCE 16 à Aigle, le samedi 16 juillet.

